

Checkpoint

Création cirque contemporain – Phare Circus



Sommaire

1. Genèse de la création	4
Le projet Chokepoint	
2. Explorations scéniques	6
Techniques de cirque	7
Utilisation du costume	9
3. L'équipe artistique	10
4. Partenariat	12
5. La compagnie Phare Circus	13

Soutiens



avec le soutien de l'Institut
français à Paris



Coproduction

Phare Performing Social Enterprise

Productions Hors Jeu

—

Durée

60 min

Mise en scène

Bonthoeun Houn

Sabine Collardey

Julien Clément

Compositeur

Sothea Ly

Regard acrobatique

Abdeliazide Senhadji

Costumes

Koemyean Hin & Collectif Tepsyort

Production

Xavier Gobin

Ratha Ya

Circassiens

Kanha Chuob

Sithang Hok

Sopheap Houn

Ratanaksombath Mony

Sreyleak Nov

Phearum Pay

Pouch Prep

Musiciens

Monyreaksmey Kong

Sothea Ly

Ratanak Gnam

Février 2025

Mars 2025

Juin 2025

Août 2025

Octobre 2026

Novembre –
Décembre 2026**Résidence 1**Travail acrobatique
et recherches
techniques

—

Battambang,
Cambodge**Résidence 2**Ateliers de création,
mise en scène,
recherches
costumes
et scénographie

—

Battambang,
Cambodge**Résidence 3**Travail acrobatique
en banquine,
portés et bascule

—

Battambang,
Cambodge**Résidence 4**Ateliers de création,
mise en scène,
finalisation
costumes
et scénographie

—

Siem Reap,
Cambodge**Résidence 5**Résidence et
création lumière
avant tournée
française

—

La Filature Scène
Nationale, Mulhouse**Tournée française
en salles**

1. Genèse de la création

– Le projet Chokepoint

En 2024, une étincelle créative s'est allumée dans le cœur de 10 artistes cambodgiens de Phare Circus: leur volonté commune était de s'attaquer à un problème mondial et particulièrement dévastateur au Cambodge : **la pollution plastique.**

Un Cambodgien utilise environ 2000 sacs plastique par an, pour emballer et transporter même les plus petits objets. Au niveau mondial, la production de plastique est passée de 2,3 millions de tonnes en 1950, à **448 millions de tonnes en 2015**. Parmi les déchets plastiques engendrés, seulement 9% sont recyclés et 12% incinérés... ce sont donc **79% qui sont accumulés dans la nature.**



– Le plastique : une matière séduisante qui nous entraîne vers le drame

Dans les océans, on assiste à la création de vortex, composés d’emballages alimentaires, de bouteilles et contenants ménagers, de sacs, de produits jetables, de filets de pêche, de granulés industriels, de particules dégradées de textiles et cosmétiques.

Vortex : véritables continents flottants de déchets plastique, de plusieurs millions de km²)

Les particules plastiques sont ingérées par les animaux, libèrent des substances toxiques dans les écosystèmes, entraînent des perturbations endocriniennes et des cancers. Même en étant de plus en plus conscient du problème, notre dépendance au plastique semble inéluctable et la production augmente de manière exponentielle.

**L’humanité va-t-elle confirmer
la thèse de nombreux scientifiques,
qui la considère comme la seule
espèce de l’histoire œuvrant
sciemment à son autodestruction ?**

Résistant	Toxique
Léger	Invasif
Souple	Non-dégradable
Transparent	Encombrant
Hygiénique	Etouffant
Extensible	Mortel
Étanche	Polluant

« Chokepoint »
désigne un lieu congestionné,
un point de non-retour qui nous précipite
vers une suffocation grandissante.

2. Explorations scéniques

L'esthétique du plastique sera posée dès le début, avançant vers **l'engloutissement, l'encombrement, l'invasion**, tandis que l'espace vital se rétracte, l'écosystème s'amenuise, l'habitat devient exigü et oppressant.

A la base de ce drame annoncé, l'addiction à une matière résistante, étanche, hygiénique, esthétique, synonyme d'extension de capacités, mais aussi de contraintes.

Les corps des artistes seront augmentés par des extensions plastiques les rendant plus puissants, plus beaux, plus grands, plus performants pour certaines tâches spécifiques. En revanche l'accomplissement de petits gestes anodins et quotidiens s'en trouvera entravé. Le plastique, garant de possibilités inouïes, est aussi un élément qui nous entrave, nous alourdit, nous asphyxie, et nous dirige vers le mur : **paradoxes du remède et du poison, de l'utile et de l'invasif, du beau et du toxique.**



Résistant, immortel, le plastique sera le grand gagnant face aux autres matières, porcelaine, bois, carton, lors de tests absurdes de fracassage et tentatives de destruction. Mais il sera aussi celui qui déforme les corps, les compresse, les déshumanise, les ignobilise, s'immisce en eux pour les transformer de l'intérieur.

**Collant comme du chewing-gum,
Agaçant comme du scotch,
Beau comme une pluie de fines
particules ressemblant à la neige,
Léger comme des sacs très fin**

Le plastique se révèle être l'ennemi insidieux qui asphyxie ceux qui pourtant chantaient ses louanges.



– Techniques de cirque

Dans le travail de Phare Circus, la technique sert toujours la dramaturgie, donnant corps aux épreuves, aux conflits, aux joies, aux dépassements, aux interrogations des personnages, maximisant les émotions des spectateurs pour amorcer en eux une compréhension intime comme seul l'art peut la provoquer.

Toutes les scènes seront habitées par l'idée de contrainte imposée par la technologie, qui était supposée faciliter ou décupler les performances, mais s'avère une entrave et une aliénation, point de départs de ressorts comiques, tandis que l'invasion poursuit son cours.

Acrobatie, balles rebonds, banquine, bascule, cerceau aérien, contorsion, diabolo, équilibre, jonglage, mat chinois, portés, rolla bolla, sangles...





– Utilisation du costume

Comme dans les autres domaines, les avantages sont nombreux : ces matériaux offrent une grande flexibilité en termes de design et de finition. Le plastique permet de créer des notes brillantes, métalliques, translucides ou même lumineuses, qui sont difficiles à obtenir avec des textiles traditionnels, mais sa dégradation lente, cumulée à tendance actuelle de la fast-fashion et du tout jetable, ne font qu'accentuer la catastrophique accumulation de déchets polluants.

Pour illustrer cette omniprésence, rendre concrète et visible l'utilisation de matières chimiques et toxiques pour couvrir nos peaux, **les costumes seront tous conçus à partir d'objets plastiques recyclés**, exubérants, chatoyants, attractifs, mais participant tout autant à l'asphyxie générale.

Les fibres utilisées
dans l'industrie textile
sont composées à 60%
de matières plastiques!



3. Une équipe artistique franco-khmère

Bonthoeun Houn
Directeur artistique
de Phare Circus



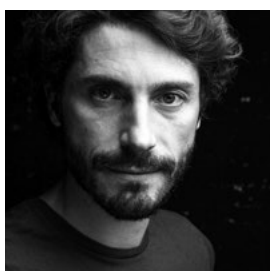
Né en 1988 dans le camp de réfugiés «Site 2» en Thaïlande, il retourne au Cambodge à 6 ans, et entre à l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak où il révèle ses impressionnantes compétences d'acrobate, jongleur, porteur et comédien. Intégrant très rapidement les spectacles, il part en tournée en Europe, au Japon et à Singapour à partir de 2003, avant de devenir lui-même metteur en scène puis directeur artistique du chapiteau permanent Phare Circus, à Siem Reap en 2015.

Sabine Collardey
Dramaturge
et metteuse en scène



Dramaturge, comédienne et professeure agrégée de philosophie depuis 2010, elle mène son travail théâtral au sein de la compagnie l'Harmonie Communale, collaborant sur **La révolte des Canuts** en 2019 et **Education Nationale** en 2024. Nourrie d'une longue pratique physique – acrobatie et yoga notamment, elle s'intéresse depuis longtemps aux arts du cirque, et accepte en 2025 la codirection artistique de **Chokepoint** avec Phare Circus.

Julien Clément
Jongleur
et metteur en scène



Après l'école de loisirs du cirque Plume, Julien termine ses études au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne en 2006, et commence à travailler avec le Collectif Petit Travers, qu'il codirige à partir de 2013. Depuis 2002 déjà, il s'était impliqué au Cambodge avec la compagnie Sovanna Phum de Phnom Penh, et à partir de 2004 avec Phare Ponleu Selpak pour des échanges pédagogiques. **L'Or Blanc** en 2018 marque sa première codirection d'un spectacle complet, suivi par **Chokepoint** en 2025.

Abdeliazide Senhadji

Regard acrobatique



Après une formation au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne, Abdel fonde la Compagnie XY en 2005 et participe aux créations collectives **Laissez-Porter**, **Le Grand C**, **Il n'est pas encore minuit.** et **Moebius**. Depuis 1998, la formation et la transmission sont au cœur de ses préoccupations, ainsi que le cirque d'inclusion social : il collabore ainsi en 2016 au spectacle **Halka** du Groupe Acrobatique de Tanger. En 2021, il entraîne les artistes cambodgiens de **L'Or Blanc**, et en 2025 rejoint l'équipe de Chokepoint au Cambodge pour un travail approfondi sur la technique de cirque.

Sothea Ly

Compositeur



Exposé au monde de la musique dès son enfance par un père sonorisateur d'événementiels à travers le Cambodge, Sothea développe très vite une passion pour la batterie et les percussions du gamelan traditionnel khmer. Rejoignant l'école de musique de Phare Ponleu Selpak en 2012, il y développe ses talents de compositeur avec un style unique, opérant une symbiose entre passé et présent, pour des créations innovantes en résonance avec sa culture. Interprète régulier des spectacles quotidiens de Phare Circus à Siem Reap depuis 2013, il prend en 2025 la direction musicale de « Chokepoint », qui réunira au plateau tambours, cythare, hautbois, violon, flute, xylophone et chant.

Koemyean Hin

Créateur de costumes



Diplômé de l'école d'arts de Phare Ponleu Selpak en graphisme, il est également enseignant depuis 2019, et crée la même année le collectif « Tepsyort » par assouvir sa passion pour l'art contemporain, la mode, et la thématique du recyclage des déchets. Le collectif connaît vite un vif succès, honorant des commandes pour les Nations Unies, pour festival urbain S'Art de Battambang, pour des concerts caritatifs, et pour le festival Chumnor où il développe une collection inspirée des danseuses Apsara et du body painting. Sa créativité débordante fait intégrer le collectif à l'équipe de **Chokepoint**, pour sa première collaboration avec Phare Circus.

Xavier Gobin

Producteur



Après une carrière de danseur de ballet, Xavier décide en 2006 de s'orienter vers la formation artistique et la création d'emplois envers des jeunes vivant dans des contextes de précarité économique et sociale. Travaillant au Cambodge pendant 8 ans avec l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak, il a ensuite créé « Productions Hors Jeu » en 2017, pour continuer à former des talents et construire des carrières durables dans des lieux où la culture n'a pas d'espace pour enchanter le quotidien de ses habitants.

4. Partenariat

Plastic Free South East Asia

<https://www.plasticfreesea.co/>

Dans la double optique de comprendre les problématiques spécifiques à l'envahissement plastique endémique au Cambodge d'une part, et d'adresser un message pédagogique convaincant et efficace aux spectateurs d'autre part, Phare Circus a décidé de s'associer à l'ONG **Plastic Free South East Asia**, basée à Siem Reap.

Créée en 2015, son but est d'aider les entreprises touristiques à avoir un impact significatif sur l'environnement, en intégrant des notions de développement durable dans les pratiques des employés comme des clients. En Asie du Sud-Est, se concentrer sur la pollution plastique semble évident : l'énorme avantage est que la visibilité de la pollution est facile à comprendre et qu'il s'agit donc d'un bon point de départ pour éduquer les équipes du secteur du tourisme. Le secteur dépend d'un environnement propre pour continuer à attirer les voyageurs, et le personnel des hôtels et des agences de voyage peut jouer un rôle important en aidant les voyageurs à réduire leur empreinte écologique lorsqu'ils sont en visite. Les voyageurs veulent voyager de manière durable (ils sont régulièrement cités à plus de 80 % dans les enquêtes annuelles de booking.com auprès des visiteurs), mais ils ne restent souvent pas assez longtemps pour comprendre comment le faire eux-mêmes. Ils ont besoin que les entreprises locales fassent ce pas pour eux et les aident à laisser moins de déchets pendant leur séjour.

En amont de la création de «Chokepoint», **Plastic Free South East Asia** va procéder à une série d'ateliers de sensibilisation envers les artistes et employés de Phare Circus, et mener avec eux une réflexion sur la meilleure manière d'utiliser leur talent et leur art comme outil de persuasion et de changements de pratiques auprès des spectateurs.



5. Une compagnie qui a du sens : Phare, le cirque du Cambodge

Phare Circus n'est pas un cirque ordinaire; c'est un mélange captivant d'art vivant avec une mission sociale, qui attire les amateurs de théâtre physique et les voyageurs à ses représentations nocturnes sous son grand chapiteau de Siem Reap, niché près des temples enchanteurs d'Angkor.

Au cœur du cirque Phare se trouve une remarquable histoire d'espoir, de résilience et d'autonomisation. La troupe est composée de 60 artistes talentueux, tous diplômés de l'ONG Phare Ponleu Selpak «La lumière des arts», qui forme des talents variés en arts du cirque, théâtre, danse, musique et arts visuels. Ils sont accompagnés au quotidien par 50 staffs dévoués, allant des techniciens aux équipes d'accueil, production, finance, marketing et communication.

Ce qui rend le cirque Phare vraiment extraordinaire, c'est l'engagement inébranlable de ses artistes, dont beaucoup ont vécu les mêmes problèmes que ceux abordés dans leurs spectacles. Qu'il s'agisse de difficultés économiques, de discrimination, de violence domestique, de traumatismes liés à la guerre civile, de conflits culturels, d'abus de pouvoir, de confrontations aux croyances mystiques, ou des conséquences désastreuses de la pollution plastique, ces artistes puisent dans leurs expériences de vie pour susciter des émotions authentiques chez leur public. Ce qui se déroule sous nos yeux dans les spectacles de **Phare Circus** est un témoignage d'optimisme et de résilience face à l'adversité, une célébration du triomphe des communautés sur le négativisme.

L'énergie dégagée par ces artistes est brute et puissante, laissant un impact profond sur chaque spectateur. Mais elle est aussi empreinte de générosité et d'authenticité, reflétant le dynamisme et l'espoir qui les ont propulsés au-delà leur situation précaire, grâce à leur détermination et à leur talent remarquables. Il en résulte pour le spectateur une expérience profondément cambodgienne, à la fois inspirante et émouvante.

Chaque production implique environ 10 artistes, avec des équipes se relayant chaque semaine pour garantir des représentations quotidiennes à Siem Reap. Au-delà des spectacles au Cambodge, **Phare Circus** tourne à l'international depuis le début des années 2000. Les étudiants et les diplômés disposent ainsi de diverses plate-formes pour perfectionner leurs compétences et gagner un salaire digne. Les revenus tirés de leurs spectacles leur permettent non seulement de sortir de la pauvreté, mais aussi d'acquérir de l'auto-estime et se projeter vers un destin libre et épanouissant.



En soutenant Phare Circus, vous participez à une mission significative qui renforce les artistes, célèbre leur résilience et contribue à un avenir meilleur pour le Cambodge. Rejoignez-nous pour une expérience non seulement divertissante, mais aussi enrichissante et transformatrice.

– Pays visités par Phare Circus



Annexe

Annexe Article du New York Times – décembre 2023

La précédente création de Phare Circus, L'Or Blanc, ayant pour thématique la confrontation du bouddhisme avec la société de consommation dans le Cambodge contemporain, à travers l'utilisation du riz au plateau comme élément sacré d'une culture ancestrale mais aussi outil d'accumulation de profits et d'exploitation, a tourné sur de nombreuses scènes nationales françaises de 2019 à 2023, et fait un passage remarqué en plein cœur de Broadway à New York tout décembre 2023, comme en témoigne cet article très élogieux du New York Times.

12/30/23, 4:34 PM
Theater Review: In 'White Gold,' Rice Is a Sacred Starch - The New York Times

CRITIC'S PICK

Theater Review: In 'White Gold,' Rice Is a Sacred Starch

The family-friendly circus troupe Phare highlights the richness of Cambodian culture with gravity-defying acrobatics, Indigenous music and rousing choreography.

By Brittni Samuel
Published Dec. 15, 2023 Updated Dec. 17, 2023

White Gold NYT Critic's Pick

In Cambodia, nothing is harvested more often or eaten more frequently than rice. It's a wonder then that such familiarity does not breed contempt — quite the opposite. For Cambodian people, the grain is worth its weight in gold.

The family-friendly circus act "White Gold," presented by the Cambodian Circus ensemble Phare and playing now at Stage 42 while the New Victory Theater undergoes renovations, details the nation's inextricable link to the sanctified crop. Throughout the show, we watch a young man contend with rice as if it really is a rare metal, one that first brings great prosperity but soon incites competition and greed.

"White Gold" evokes traditional Cambodian art and ancient religion from its opening act. A man draws an eight-point mandala — an intricate, geometric design used in spiritual practice — to the vibrating hum of a Khmer chant. The acts that follow continue to highlight the richness of Cambodian culture with acrobatics, Indigenous music (played by three onstage musicians) and rousing choreography (by Julien Clement), all without spoken dialogue.

The story, conveyed entirely through movement and live painting, is based loosely on "Siddhartha," the 1922 novel by Hermann Hesse about a young man who renounces material possessions and embarks on a humble journey of self-discovery. In "White Gold," our traveler abandons the bounty of his family home and winds up in a community plagued by avarice.

There, he learns that traditional Buddhist values like kindness and patience clash with consumerism and the hunger to hoard more rice. As the stakes for the young man intensify, so do the ensemble's stunts. The masterly Phare troupes acrobatic feats (tumbling, juggling, launching one another off a teeterboard) defy what most of us expect of gravity. Despite the story's weighty roots, Bonthoeijn Houn, the artistic coach, embeds each act with moments of lighthearted theatricality; actors bulge their eyes and wag their butts, eliciting endless giggles from the audience of children and adults, both equally entertained.

Even more exciting is witnessing the care that Phare members take in assuring one another's safety, as the acrobats spot fellow performers like cheerleaders and clap to signify they're ready to soar. Theater often prides itself on keeping labor unseen; this circus doesn't mind showing it.

During a Rola Bola act, Tida Kong stacks four cylinders in a perpendicular pattern and then hops on top. Later, during a hand balancing act, he tilts his body to alarming angles while several feet in the air.

All of this happens while rice engulfs every inch of the New Victory stage, sometimes flowing like a waterfall from an overhanging tarp, other times splashing like ocean waves when characters throw it in the air. How any of Phare's players withstand the gritty feel of it on bare or thinly covered feet remains a mystery. But if they're in any pain, it's not visible — only the mesmerizing beauty is. And unlike at the Big Top, an orchestra ticket seats you mere feet away.

White Gold
Through Dec. 30 at Stage 42 presented by the New Victory Theater, Manhattan; newvictory.org. Running time: 1 hour.

This review is supported by Critical Minded, an initiative to invest in the work of cultural critics from historically underrepresented backgrounds.

A version of this article appears in print on , Section C, Page 5 of the New York edition with the headline: A Personal Quest In a Balancing Act

<https://www.nytimes.com/2023/12/15/theater/theater-review-in-white-gold-rice-is-a-sacred-starch.html>

1/2

Contacts



Phare Circus
Neary Sovann

B41, Ung Oeun Street
Siem Reap – Cambodge
+855 12 547 362
neary@pharecircus.org



Productions Hors Jeu
Xavier Gobin

Onzième Lieu
91bis, rue Jean Pierre Timbaud
75011 Paris – France
+33 6 41 93 36 12
xavier@horsjeuproductions.com